

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue/
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue/
Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L' Abeille.

6me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

6me Année.

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 17 NOVEMBRE 1853.

No. 6.

BOSSUET.

Ainsi, quand, défenseur d'Athènes
Au plus redoutable des rois,
L'impétueux et libre Démosthènes
Sait; brûlant d'éclairs, les foudres de sa voix ;
Ou quand par l'art et la vengeance,
Armé d'une double puissance,
Solait le prix de la couronne d'or,
Pressant son rival du poids de son génie,
Sous son éloquence infinie
L'accablait, plus terrible encore :

Bouillant de verve et de pensée,
Et fort de ses expressions,
Maître, sur la foule, autour de lui pressée,
Venaient à son gré toutes les passions.

A la Grèce entière assemblée,
Muette, et ravie et troublée,
Sa foudre il faisait sentir les traits vainqueurs ;
De l'art agrandi redoublant les miracles,
Tonnait, renversait les obstacles,
Et triomphait de tous les cœurs :

Tel, et plus éloquent encore,
Bossuet parut parmi nous,
Et s'annonçant au nom du grand Dieu qu'il adore,
Sa parole aux rois il fit sentir les coups.

Dès qu'à la tribune sacrée,
De ses vieux défauts épurée,
Monte étincelant de génie et d'ardeur ;
Les grands talents soudain la palme ceint sa tête,
Et l'art dont il fait sa conquête
Luit d'une plus vive splendeur.

Toujours sublime et magnifique,
Soit que, plein de nobles douleurs,
Sous montre un abîme où fut un trône antique,
D'une grande reine étale les malheurs ;
Soit lorsque, entr'ouvrant le ciel même,
Il peint le monarque suprême
Dirigeant tous les états sous d'immuables lois ;
De sa main terrible ébranlant les couronnes,
Secouant et brisant les trônes,
Et donnant des leçons aux rois !

Mais de quelle mélancolie
Il frappe et saisit tous les cœurs,
Requie, attristant notre âme et sombre et recueillie,
Cercueil d'Henriette il convoque nos pleurs !
Et comme il peint cette princesse,
Riche de grâce et de jeunesse,
Et à coup arrêtée au sein du plus beau sort ;
Des sommets riants d'une gloire croissante,
Et d'une santé florissante,
Tombant dans les bras de la mort.

Voyez à ce coup de tonnerre,
Comme il méprise nos grandeurs ;
Et qu'on crut pompeux sur notre triste terre,
Comme il voit en pitié les trompeuses splendeurs !
Du plus haut des cieux élançant
Sa vaste et sublime pensée
Descend; et s'assied sur les bords d'un cercueil ;
Là, dans la moëlle et commune poussière,
D'une voix redoutable et fière,
Des rois il terrasse l'orgueil.

Castellan, si fier de tes armes !
Quoi ! tu fuis aux champs de Rocroi !
L'impétueux cœur, étranger aux alarmes,
Est donc aussi d'apprendre à connaître l'effroi !

Quel précoce amant, de la gloire,
Dans ses yeux portant la victoire,
Rompt tes vieux bataillons jusqu'alors si vaillants ;
Et de tant de soldats, en ce moment funeste,
Laisse à peine échapper un reste
Qu'il promet aux plaines de Lens !

C'est Condé qui, dans la carrière,
Entre pour la première fois ;
C'est lui dont Bossuet peint la fougue guerrière,
Gouronnée à vingt ans par les plus hauts exploits.
Oh ! comme l'orateur s'enflamme !
Du jeune Enghien à la grande âme
Comme il suit tous les pas, de caruge fumants !
Ce n'est plus un tableau, c'est la bataille même,
Bossuet ! dont ton art suprême
Reproduit tous les mouvements.

Comme une aigle aux ailes immenses,
Agile habitante des cieux,
Franchit, en un instant, les plus vastes distances,
Parcourt tout de son vol et voit tout de ses yeux ;
Tel, à son gré changeant de place,
Bossuet à notre œil retrace.

Sparte, Athènes, Memphis aux destins éclatants ;
Tel il passe, escorté de leurs grandes images,
Avec la majesté des âges
Et la rapidité du temps.

Où, s'il parut jamais sublime,
C'est lorsqu'armé de son flambeau,
Interprète inspiré des siècles qu'il ranime,
Des états écroulés il sonde le tombeau ;
C'est lorsqu'en sa douleur profonde,
Pour fermer le convoi du monde,
Il scelle le cercueil de l'empire romain,
Et qu'il élève alors ses accents prophétiques
A travers les débris antiques
Et la poudre du genre humain.

Chénedollé.

RÉCIT DES VOYAGES ET DÉCOUVERTES
DU P. JACQUES MARQUETTE DE LA COM-
PAGNIE DE JÉSUS EN L'ANNÉE 1673, ET AUX
SUIVANTES.

[Suite]

Nous voyla donc sur cette riviere si renommée dont j'ay taché d'en remarquer attentivement toutes les singularités ; la riviere de Missisipi tire son origine de divers lacs qui sont dans le pays des peuples du nord ; elle est étroite a sa décharge de Miskous. Son courant qui porte du costé du sud est lent et paisible. A la droite on voit une grande chaisne de montagnes fort hautes et a la gauche de belles terres ; elle est coupée d'isles en divers endroitz. En sondant nous avons trouvés dix brasses d'eau, sa largeur est fort inégale, elle a quelquefois trois quartz de lieues, et quelquefois elle se rétréssit jusqu'a trois arpens. Nous suivons doucement son cours, qui va au sud et au sud est jusqu'aux 42 degrés d'éleva-

tion. C'est icy que nous nous apercevons bien qu'elle a tort changé de face. Il n'y a presque plus de bois ny de montagnes, les isles son plus belles et couvertes de plus beaux arbres ; nous ne voions que des chevrels et des vaches, des outardes et des cygnes sans aisles, parcequ'ils quittent leurs plumes en ce pays. Nous rencontrons de temps en temps des poissons monstrueux, un desquels donna si rudement contre nostre canot, que je crû que c'estoit un gros arbre qui l'alloit mettre en pièces. Une autrefois nous aperceûmes sur l'eau un monstre qui avoit une teste de tigre, le nez pointu comme celui d'un chat sauvage, avec la barbe et des oreilles droittes élevées en haut, la teste estoit grize et le col tout noir, nous n'en vismes pas davantage. Quand nous avons jetté nos retz a l'eau nous avons pris des esturgeons et une espee de poisson extraordinaire, il ressemble a la truite avec cette difference, qu'il a la gueule plus grande, il a proche du nez (qui est plus petit aussi bien que les yeux) une grande arête, comme un bust de femme, large de trois doigts, long d'une coudée, au bout de laquelle un estrond large comme la main. Cela l'oblige souvent en sautant hors de l'eau de tomber en derriere. Estant descendus jusqu'a 41 degrés 23 minutes suivant le mesme rind, nous trouvons que les coqs-d'inde ont pris la place du gibier et les pisikious ou bœufs sauvages celles des autres bestes.

Nous les appelons bœufs sauvages parce qu'ils sont bien semblables a nos bœufs domestiques, ils ne sont pas plus longs, mais ils sont pres d'une fois plus gros et plus corpulents ; nos gens en ayant tué un, trois personnes avoient bien de la peine a le remuer. Ils ont la teste forte grosse, le front plat et large d'un pied et demy entre les cornes qui sont entierelement semblables a celles de nos bœufs, mais elles sont noires et beaucoup plus grande. Ils ont sous le col comme une grande falle, qui pend en bas et sur le dos une bosse assez élevée. Toute la teste, la col et une partie des espauls sont couverts d'un grand crin comme celui des chevaux, c'est une hûre longue d'un pied, qui les rend hideux et leur tombant sur les yeux les empêche de voire devant

eux. Le reste du corps est revêtu d'un gros poil frisé à peu près comme celui de nos moutons, mais bien plus fort et plus épais, il tombe en esté et la peau devient douce comme du velours. C'est pour lors que les sauvages les employent pour s'en faire de belles Robbes qu'ils peignent de diverses couleurs; la chair et la graisse des pisikions est excellente et fait le meilleur mets des festins. Aureste ils sont très méchants et il ne se passent point d'année qu'ils ne tuent quelque sauvage- quand on vient les attaquer, ils prennent s'ils peuvent un homme avec leurs cornes, l'enlèvent en l'air, puis ils le jettent contre terre, le foulent des pieds et le tuent. Si on tire de loing sur eux ou de l'arc au du fusil, il faut si tost apres le coup se jeter a terre et se cacher dans l'herbe car s'ils aperçoivent celui qui a tiré, ils courent apres et le vont attaquer. Comme ils ont les pieds gros et assez courtz, il ne vont pas bien viste pour l'ordinaire, si ce n'est lorsqu'ils sont irrités. Ils sont espars dans les prairies comme des troupeaux; j'en ay vu une bande de 400.

(à continuer.)

L' Abeille.

“Foras et hæc olim meminisse juvabit.”

QUÉBEC, 17 Novembre 1853.

Depuis la clôture du parlement provincial, la grande question de la tenure seigneuriale est devenue l'objet de l'attention publique. Au sein de la famille, dans les réunions, à la veillée, partout en un mot, depuis la chaumière du cultivateur jusqu'au cabinet de l'homme d'état, il est question des seigneurs. Pauvres seigneurs! il faut voir comme on les maltraite de toute part. Autrefois, on disait: *huc reux comme un seigneur*; aujourd'hui, c'est tout le contraire. L'Abeille ne peut rester indifférente à une question aussi grave et aussi générale; en voltigeant de fleur en fleur, elle a entendu tant de choses sur cette question, qu'elle ne peut résister à la tentation d'en dire un mot à ses lecteurs.

Mais qu'il soit bien entendu qu'en parlant aujourd'hui de la tenure seigneuriale, nous ne prétendons pas émettre une opinion. Nous ne voulons pas nous mêler de politique: *non est hic locus*, s'il est permis d'appliquer à ce sujet le fameux précepte d'Horace. Seulement, comme quelques-uns de nos lecteurs qui ne lisent pas les grands journaux désireraient connaître l'état actuel de la question, nous tâcherons de les satisfaire en peu de mots.

Il s'est tenu un grand nombre d'assemblées relatives à la tenure seigneuriale, mais elles n'ont pu cependant accorder

les différents partis. Dans les unes, on a approuvé le bill présenté par Mr. Drummond; dans d'autres on l'a blâmé. Les uns veulent le modifier, les autres le rejettent entièrement. Les différentes localités sont partagées d'opinion, et ont chacune leur plan. On se croirait au pied de la tour de Babel; il y a seulement cette différence que là, on voulait *édifier*, et qu'ici, ils agitent de *détruire*. Cela finira-t-il aussi par la dispersion des peuples?

Le district de Montréal, bien qu'il ne se soit pas encore expliqué clairement, paraît favorable à l'abolition *générale et immédiate* de la tenure seigneuriale. Est-ce là le meilleur parti à prendre? nous n'en savons rien; mais toujours est-il que l'exécution de ce plan paraît à quelques-uns assez difficile. Serait-ce en obligeant les censitaires à se racheter? Mais tous ne le pourraient pas, et puis, supposé qu'ils le pussent, beaucoup consentiraient-ils à cet arrangement? Ce ne sera pas non plus en faisant payer à la province en tout ou en partie la commutation; car le Haut-Canada qui n'en tirerait aucun profit n'y consentirait pas. Mais on voudra peut-être rendre les parties égales en donnant au Haut-Canada une somme équivalente pour ses besoins locaux. L'idée en effet serait *excellente*, si le trésor public pouvait subvenir à cet énorme déboursement. *Sed hæc ad prudentiores.*

Le district de Québec et celui des Trois-rivières sont partagés d'opinion. Dans certaines paroisses, on veut, comme à Montréal, l'abolition générale et immédiate. Dans d'autres, on demande une commutation libre pour les censitaires et forcée pour les seigneurs. Les adversaires de ce système prétendent qu'il ne mène à rien, et que l'affaire laissée ainsi sans solution excitera de nouveaux troubles. Ici on veut réduire à deux sols par arpent le prix exigible, là on offre jusqu'à quatre sols. Il va sans dire, que ce système trouve des adversaires surtout parmi ceux qui ne veulent pas entendre parler de seigneurs. Quelques-uns veulent que la province achète toutes les seigneuries, et s'arrange ensuite avec les censitaires. Enfin, si nous voulions énumérer tous les systèmes qu'a suscités cette question nous n'en finirions plus. *Quot capita tot sensus.*

Quant à nous, qui ne pouvons être que spectateurs de la lutte, contentons-nous d'espérer qu'elle se terminera au grand contentement de tous, que la victoire restera au parti le plus avantageux à notre chère patrie, et que dame Justice, que tous, seigneurs et censitaires, appellent également, ôtera son bandeau cette fois, pour juger un procès qui intéresse tout un grand pays.

Mardi soir le R. P. Trappiste, abbé de Gethsémani, vint satisfaire nos desirs en se rendant au milieu de nous. Le vénérable Cénobite, qui ne put nous entretenir que quelques instans, nous intéressa beaucoup; les effets prodigieux de vocation dont il nous fit la peinture, nous frappèrent tellement, que nous allions tous nous déclarer Trappistes si le bon Père en fût resté là; mais sa franchise lui fit tourner la médaille, et dès lors notre ardeur diminua sensiblement.

Le R. Père, sur l'instance de M. le Directeur, nous tendit la main, et chacun d'y laisser tomber son petit tribut. Le bon Père a bien voulu nous laisser une lettre d'association, qui nous assure la participation à toutes les prières et bonnes œuvres qui se feront dans l'établissement de Gethsémani.

C'est avec plaisir que nous avons reçu de nos amis de l'Assomption deux correspondances, que nous sommes obligés de remettre à notre prochain numéro.

PROCÈS DE THOMAS HEWARD ET MORISSON.

Ce procès s'est terminé le 3 octobre. Le petit jury a prononcé un verdict d'acquiescement.

Le procureur général ayant abandonné la poursuite contre Morisson, ce dernier a été mis en liberté.

DISTRICT DE KAMOURASKA. Le procès du sieur Prudent Pelletier, accusé du meurtre du nommé Lebel; s'est terminé jeudi, par un verdict d'acquiescement, après une instruction qui avait duré cinq jours.

M. Pierre Valin a mis à l'eau tout récemment l'un des plus beaux navires construits à Québec. Ce vaisseau qui jauge 1,550 tonneaux et porte au delà de 2,000 tonneaux de bois, est d'une élégance remarquable; il est de plus muni d'une foule de mécanismes qui ont pour but de simplifier la manœuvre.

EXPÉDITION ARCTIQUE.

Le Capitaine Inglesfield quitta le port de Cork le 26 mai dernier dans le vapeur Phénix, accompagné de deux transports chargés de provisions. Il arriva le 8 juillet dans le détroit de Davis, et commença à rencontrer des glaces à travers lesquelles il fallut ouvrir un passage. Les haches, la poudre et surtout la proue du vapeur armée d'un fort éperon tranchant en fer, permirent aux vaisseaux d'avancer assez rapidement. Le 8 août, ils rencontrèrent avec une joie indicible le vaisseau *North-Star* absent depuis 4 ans.

Depuis 2 ans l'équipage était à la ration. Le 21 août, le *Breadalbane*, un des transports, fut écrasé par les glaces, et sombra en une minute et demie, de sorte qu'on n'en voyait pas même l'extrémité des mâts. Heureusement personne ne périt. Un des officiers qui raconte cet événement s'exprime ainsi: " *It was a very sad and unceremonious way of being turned out of our ship.*" L'équipage a été ramené à bord du Phénix.

PREMIERS.

- Rhétorique.
 P. Andet, *en version.*
 J. Bossé, *en amplification.*
 Seconde.
 N. Mainguy, *en version grecque.*
 J. Martel, *en vers.*
 Troisième.
 J. B. Gagnon, } *en arithmétique.*
 F. Lambert, }
 J. B. Gagnon, } *en version.*
 R. Gosselin. }
 Quatrième.
 A. Pelletier, *en thème.*
 " *en éléments grecs.*
 Cinquième.
 A. Lepage, *en thème.*
 W. Larue, *en français.*
 J. Gobeil, *en thème.*
 Sixième.
 H. Lachance, *en version.*
 G. Saint-Pierre, *en français.*
 C. Côté, "
 P. Mackay, *en thème.*
 Huitième.
 P. Galmartin, *en français.*

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. Il a été construit en Angleterre et dans les possessions anglaises, depuis 1815 jusqu'en 1852, 50,636 navires jaugeant ensemble 6,682,546 tonneaux. L'année qui a donné le chiffre le plus élevé est 1841, pendant laquelle il a été construit 2,216 navires, comportant ensemble 369,352 tonneaux.

De 1814 à 1852, les bâtiments employés à la navigation et appartenant à des ports anglais, ont été au nombre de 1,068,191, représentant ensemble 19,275,210 tonneaux, et montés par 7,320,871 hommes.

En 1814, ce chiffre était de 24,418 bâtiments, 2,618,965 tonneaux, 172,786 hommes. Progressant toujours à peu près régulièrement, il est arrivé en 1852 à 34,402 bâtiments, 4,424,392 tonneaux, 243,512 hommes.

Le steamer *Dalhousie*, en destination de Londres pour Sydney, a péri corps et biens sur *Beachy Head* [côte d'Angleterre]. De tout l'équipage et des passagers, un jeune homme seul a pu échapper au naufrage.

HOLLANDE. Le ministre du roi chargé des affaires qui concernent le culte catholique, a fait savoir aux commissaires de Sa Majesté dans les provinces, que le gouvernement avait reçu officiellement connaissance de l'érection, par Sa Sainteté le Pape, d'un archevêché et de quatre évêchés, et de la nomination d'un archevêque et de quatre évêques avec lesquels on peut par conséquent correspondre officiellement, pourvu que les noms de famille soient ajoutés aux titres des prélats.

RUSSIE. Un corps de pontonniers a laissé Bucharest pour le Danube. Le temps était doux et favorable aux opérations mi-

litaires.

Vingt mille Russes ont débarqué à Redout-Kalé, dans l'intention présumée d'attaquer Batoum.

M. Anthemos, homme d'énergie, opposé à la Russie, mais favorable à la vivification de l'église grecque, est élu patriarche de Constantinople, et a été invité d'assister aux séances du cabinet.

Une dépêche télégraphique publiée dans le *Moniteur* et datée de Bucharest le 25, dit que trois bateaux à vapeur russes, avec huit chaloupes canonnières, avaient forcé le passage du Danube le 23, et essuyé un feu vif de la part du fort ture d'Isatcha, entre Reni et Ismail. Les Russes ont eu un colonel, trois autres officiers et douze matelots tués, et cinquante blessés; mais ils prétendaient avoir incendié le fort avec leurs bombes.

Omer-Pacha, commandant de l'armée turque en Bulgarie, est un renégat, croate d'origine, du nom de Lattas, né en 1801 à Vlaski. A la suite d'une discussion avec les chefs d'une école militaire où il étudiait, il se réfugia en Turquie et y fut accueilli avec la distinction que méritait ses talents précoces et surtout son titre d'apostat, titre toujours cher aux musulmans. Il s'est déjà distingué bien des fois au service de ses nouveaux maîtres et passe pour leur meilleur général. Les dispositions qu'il a prises pour empêcher les Russes d'avancer dans l'intérieur de la Turquie, sont regardées comme une preuve incontestable de son habileté et de son énergie. Il parle avec la même facilité l'italien, l'allemand et le serbe. Sa physionomie est martiale et expressive.

ROME. Le Pape vient de créer un nouveau pénitencier pour les enfants détenus. Le local choisi est celui de Sainte Balbine, au sud de Rome, près des thermes de Caracalla. Cette maison, autrefois appartenant aux Dominicains, est au milieu d'une propriété assez vaste pour y exercer au travail agricole les jeunes prisonniers. Des ateliers de divers genres seront créés dans l'intérieur de la maison.

Le pénitencier de Sainte-Balbine est sous la direction des *Frères de Saint-Joseph*, renommés par leur capacité religieuse et matérielle.

ESPAGNE. Le 10 octobre, anniversaire de la naissance d'Isabelle II, a paru le décret qui convoque les Cortès pour le 19 novembre. A cette occasion, l'on parlait d'amnistie en faveur de la presse. Le nouveau ministère a publié un décret tendant à abrégier la procédure civile. Tout procès devra être terminé dans huit mois au plus. L'école des ingénieurs de la marine, décrétée en 1818, ne tardera pas à

s'ouvrir. Le personnel de ses professeurs sera formé d'abord de ses jeunes pensionnaires que le gouvernement a envoyés à l'étranger, depuis quelques années, pour y compléter leurs études. Depuis la funeste bataille navale de Trafalgar, la marine espagnole, entraînée dans le désastre de la marine de Napoléon, ne s'était jamais relevée. Quelques bâtiments de guerre sont en construction sur les chantiers de l'Etat.

TOSCANE. Un décret grand-ducal, en date du 28 septembre, constitue sur de nouvelles bases la représentation des communes. Toute commune sera représentée par un conseil général, par un tribunal et par un gonfalonier. Le conseil général se compose du gonfalonier, des prieurs résidents dans le ressort du tribunal, et des conseillers en nombre déterminé par la loi. Le gonfalonier est à la libre nomination du grand duc. Le conseil général est tiré au sort parmi tous les propriétaires imposés de chaque commune. Les prieurs résidents dans le ressort du tribunal sont pris dans la moitié des propriétaires imposés par ordre de plus forte cote de revenu ou masse imposable.

AUTRICHE. Une lettre de Vienne, du 14 octobre, annonce qu'on ne faisait aucune disposition pour mettre à exécution le décret impérial relatif à la diminution de l'armée, et qu'au contraire les généraux qui commandent dans la Lombardie, dans la Hongrie et la Croatie, ont tous demandé des renforts, eu égard à l'état des esprits dans ces différents pays.

GRÈCE. On a découvert en ce pays un complot tendant à détacher de l'empire ottoman quelques cantons de la Thessalie, dans le but d'agrandir le royaume Grec. Il paraît que le gouvernement d'Athènes n'était pas étranger à ce complot. Des chefs de brigands n'attendaient que son ordre pour se jeter sur la Roumélie, lorsque leur dessein a été reconnu et arrêté.

M. Païkos a répondu à Nesced-Bey, chargé des affaires de la Porte à Athènes, demandant des explications précises sur ce complot, que le meilleur moyen de prévenir le mal, serait de céder à la Grèce, l'Épire et la Thessalie. Loin de goûter ce moyen, le gouvernement turc a dirigé des troupes vers la Thessalie, et renforcé les garnisons de la frontière.

BUENOS-AYRES. Le président Urquiza a conclu un traité avec les envoyés anglais et américains sur la libre navigation du Rio-de-la-Plata et de ses tributaires. Les états de la république Argentine ont protesté contre ce traité, comme ayant été fait sans autorité par le Président. Néanmoins comme ils en reconnaissent le principe, les anglais et les

américains profiteront de la libre navigation sans s'inquiéter de cette querelle.

PERSÉ. On croyait d'abord que le shah seconderait le sultan, mais cette espérance paraît vaine.

Le shah est parti pour Sultanieh le 20 août, avec des forces imposantes : une partie des troupes doit rester à Sultanieh, et le reste doit garder la frontière. On dit que les Perses sont à la veille de se liquer avec la Russie. Il y a eu des discussions sérieuses entre le ministre russe et le chargé-d'affaires anglais, au sujet du voyage du shah et c'est le premier qui l'a emporté.

La Perse est dans le plus grand désordre ; elle tombe en ruine et bientôt elle sera une proie facile à l'ambition moscovite.

En 1850, le nombre des publications de la librairie française comprenant les livres, brochures et journaux imprimés ou réimprimés, s'est élevé à 7,208 ; il a été de 7,350 en 1851 ; il s'est élevé à 8,261 pendant l'année 1852.

En 1851, il a été publié 2,961 gravures et lithographies, 182 cartes géographiques et plans, 885 morceaux de musique vocale, 809 œuvres de musique instrumentale ; ces publications donnent pour 1852, les chiffres suivants : 4,519 gravures et lithographies, 171 cartes géographiques et plans, 1,367 morceaux de musique vocale, 1076 œuvres de musique instrumentale. En 1851 on a exporté pour 479,000 fr. de livres : les exportations de cette année surpassant ainsi de 74,800 fr. celles de 1850. L'accroissement a été le même sur les exportations de gravures et lithographies, qui se sont élevées à 5,087,000 fr. c'est-à-dire, 443,000 fr. de plus que l'année précédente.

SOCIÉTÉ BIBLIQUE.

Le trente-huitième rapport de la société prussienne de la bible, pour l'année 1852, vient de paraître à Berlin. 12,911 Bibles et 467 nouveaux Testaments ont été distribués en 1852, ce qui est 2,565 de moins qu'en 1851. Depuis l'établissement de la Société, 383,195 Bibles et 67,220 nouveaux Testaments ont été distribués. La société de la Bible à Londres a, l'année dernière, distribué 1,154,642 Bibles, et, en tout depuis sa fondation, 25 millions et demi de Bibles.

JUSTICE RUSSE.

Le comte Goloubzoff, ministre des finances sous Alexandre Ier. traversait à pied, avec un de ses amis, la perspective de Newski, quand il aperçoit tout-à-coup des sergents de ville accourir aux cris de : *au voleur ! au voleur !* poussés par un individu qui, en sa présence, venait de voler le fouiard à un passant. Les sergents s'apprétaient déjà à saisir le voleur pour le

voleur, qui voulait se sauver par ses cris au moment où il venait d'être aperçu par le volé, quand le comte Goloubzoff s'avancça avec son ami en disant qu'ils étaient témoins que ce n'était pas celui contre qui on criait au voleur, mais celui qui criait qui était le véritable voleur. " Vous êtes témoins, dit le sergent en chef, venez, suivez nous avec les deux autres ; " et il les conduisit et les enferma tous ensemble au dépôt de la préfecture. Le ministre voyant la tournure que prenait l'affaire ne déclina pas son nom, mais représenta seulement qu'un des quatre était coupable, et lui n'étant que témoin, il ne voyait pas pour quoi on l'enfermait à la Préfecture. " Ne craignez rien, dit le sergent de ville, vous n'êtes que des témoins, vous ne serez pas sévèrement punis ; vous en serez quittes pour passer un jour à balayer les rues. Pour si peu de chose, ce n'est pas la peine d'instruire un jugement. . . "

POPULATION DE LA CHINE.

Un nouvel ouvrage, publié sur le pays, dit, d'après les meilleures informations, que la Chine propre renferme 367 millions et demi d'habitans, sans compter 40 autres millions des provinces qui en dépendent, telles que la Mantchourie, la Mongolie le Thibet. . . &c. Ce qui porte à plus de 400 millions la population totale soumise à l'Empereur. La population est de 283 par mille carré ; le nombre d'acres cultivés est de 141,119,347. L'armée et la milice comptent 1,232,000 hommes. La plus forte population se trouve le long et même sur les eaux des fleuves, surtout le Yang-tsé-kiang.

JAPON. La *China-Mail* a apporté un récit curieux des opérations de l'expédition américaine au Japon.

L'escadre sous les ordres du commodore Perry, mit à la voile de la rade de Napa-kiang, dans les îles Lou-tchou, le 2 juillet. Le 8 au matin, elle entra dans la baie de Yedo où elle jeta l'ancre, dans l'après-midi, près de la ville d'Uraga. L'apparition des bateaux à vapeur, premiers bâtimens de ce genre que l'on ait vus dans les eaux du Japon, produisit une profonde sensation sur les indigènes. Au moment où l'on venait de lancer deux fusées comme signal, des bateaux s'approchèrent de l'escadre pour lui enjoindre d'avoir à s'éloigner. Mais le commodore ayant fait quelques dispositions pour le combat, les bateaux disparurent.

Le lendemain, le gouverneur d'Uraga et un noble de troisième classe arrivèrent, et, après s'être enquis du but de la visite, demandèrent le temps nécessaire pour en faire informer l'empereur.

Le 12, arriva d'Yedo où réside l'empereur, une lettre portant qu'un commissai-

re du plus haut rang avait été nommé pour aller à Uraga et entrer en pourparler avec le commodore Perry, Ce dernier en fut averti, et l'entrevue fut fixée au 14. Les Japonais choisirent pour cet effet la petite ville de Gori-Hama, à environ 3 milles au sud d'Uraga.

Le 14, le *Susquehanna* et le *Mississippi* prirent position devant la ville, avec leurs batteries tournées vers la terre. Trois maisons avaient été érigées par les Japonais pour l'entrevue, car il y avait plusieurs princes arrivés d'Yedo pour recevoir la lettre du président des États-Unis. Le commodore fut escorté jusqu'à la maison préparée pour la réception, les couleurs américaines flottant au vent, et les musiques militaires jouant l'air national "*Hail Columbia*." Il y fut reçu par le prince de Idzu, premier conseiller de l'empereur, accompagné par le prince Iwami. La lettre du président et les lettres de créance du commodore Perry furent remises officiellement, et les deux princes délivrèrent un reçu en forme.

L'entrevue se termina là, les princes n'ayant pas de pouvoirs suffisants pour entrer en négociations.

L'escadre pénétra ensuite dans l'intérieur du pays à plus de 30 milles. Les officiers du *Susquehanna* et du *Mississippi* parlent avec admiration de la beauté des rivages, de la riche culture, et de la végétation luxuriante qu'ils ont observés partout. Les indigènes avec lesquels ils se sont trouvés en contact étaient d'un abord amical.

Ce fut le 17 que l'escadre mit à la voile de la baie de Yedo ; elle arriva aux îles Lou-tchou le 25 juillet.

Les Américains fondent beaucoup d'espérances sur ces premières relations établies avec le Japon, pour obtenir plus tard de cet empire de bonnes conditions commerciales.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Aubé.
Chez les Externes, M. P. Saucier.
Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. T. Provost.
Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
Au Collège de Ste. Anne, M. J. B. Hébert.

J. B. MARCOUX, Gérant.